Document generated on 06/03/2025 2:15 p.m.

Revue des sciences de l'éducation

Barré-De Miniac, C. (2015). *Le rapport à l'écriture : Aspects théoriques et didactiques.* Villeneuve-d'Ascq, France : Presses universitaires du Septentrion

Geneviève Carpentier

Volume 42, Number 3, 2016

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1040091ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1040091ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

1705-0065 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Carpentier, G. (2016). Review of [Barré-De Miniac, C. (2015). *Le rapport à l'écriture : Aspects théoriques et didactiques.* Villeneuve-d'Ascq, France : Presses universitaires du Septentrion]. *Revue des sciences de l'éducation*, *42*(3), 213–214. https://doi.org/10.7202/1040091ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2017

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Barré-De Miniac, C. (2015). *Le rapport à l'écriture : Aspects théoriques et didactiques.* Villeneuve-d'Ascq, France : Presses universitaires du Septentrion.

Quinze ans après la première mouture, Christine Barré-De Miniac, spécialiste en didactique du français, propose une seconde édition de son ouvrage de synthèse portant sur le rapport à l'écriture. Elle réitère, dès l'introduction, les enjeux importants et incontournables que représente l'écriture pour les élèves, les étudiants et les adultes. Elle légitime la thèse développée dans ce livre en exposant la pertinence *d'un rapport à l'écriture fait de données nombreuses et hétérogènes* (p.16). Ces données proviennent de différents contextes théoriques issus des sciences sociales. Une approche pluridisciplinaire de la notion de rapport à l'écriture est donc privilégiée.

Tout comme dans la première édition, l'ouvrage est divisé en trois grandes parties. La première section est consacrée aux sujets-scripteurs et présente successivement trois aspects du fonctionnement des scripteurs : les dimensions cliniques et psychoaffectives, cognitives et sociolinguistiques et sociocognitives. Dans la deuxième partie, l'auteur présente les aspects sociaux et culturels du rapport à l'écriture. Ainsi, elle met de l'avant la contribution des groupes sociaux et culturels desquels sont issus les scripteurs pour le développement de leur rapport à l'écriture. Après avoir présenté le rapport à l'écriture comme un objet de recherche hétérogène, complexe et nourri par différents apports des sciences sociales, Barré-De Miniac propose, dans la troisième section, une démarche de recherche didactique centrée sur le sujet-scripteur. Elle présente certaines pistes didactiques, notamment à partir de données provenant d'enquêtes effectuées auprès de collégiens (Barré-De Miniac, Cros et Ruiz, 1993) et de jeunes enfants (Barré-De Miniac, 1999). Finalement, le livre se termine sur quelques pistes pour la formation des enseignants.

Cette seconde édition demeure un ouvrage incontournable pour tous ceux qui travaillent sur l'écriture. Barré-De Miniac y réitère l'importance d'une didactique centrée sur le sujet et présente un large éventail des composantes du rapport à l'écriture appuyées sur les travaux de plusieurs chercheurs. Il aurait pu être pertinent que cette deuxième édition accorde un peu plus de place aux nouvelles recherches dans le domaine. Ainsi, les exemples concrets de recherches venant appuyer les propos théoriques sont souvent les mêmes que dans la première édition, alors que quinze années se sont écoulées entre les deux moutures. Aussi, les pistes pour la formation

des enseignants n'ont pas été retravaillées, alors que de nombreuses recherches ont été effectuées dans les quinze dernières années sur la formation initiale. Pour qu'une seconde édition soit aussi pertinente que la première, il est important de sentir, en tant que lecteur, que l'auteur a réellement revu et ajouté du contenu approprié et à jour. Bien que la seconde édition aurait gagné à être plus étoffée et à inclure plus de recherches récentes, l'ouvrage reste capital pour les didacticiens du français.

GENEVIÈVE CARPENTIER
Université de Sherbrooke